

DVC 135A + 137B (M153). *Editio minor* É. Lhôte, ericlhote@hotmail.fr, Paris le 8/4/2022.

*Datation* : ca 425-400 : mélange d'alphabet milésien et corinthien, voir commentaire.

(135A)

ἦ Μιλῆ(σ)ιός τις ἐναν-  
τίος ἡρόσ δύνατ-  
αι Φοικῆσαι ;

(137B)

ἔδν ;

Μιλῆ(σ)ιος suggestion DVC : ΜΙΑΗΙΟΣ

– *Est-ce qu'un Milésien est en mesure de s'installer face à une borne (de mon terrain) ?*  
– (intitulé) (*Ferais-je mieux de laisser (le Milésien faire ce qu'il veut) ?*)

Le consultant est originaire d'une colonie corinthienne, comme l'indiquent les *epsilon* corinthiens de ἐναντίος et ἔδν. Il vaut donc mieux supposer une omission de lettre dans Μιλῆ(σ)ιος qu'une graphie pour \*Μιλῆηιος, car cette évolution phonétique n'est pas attestée dans les colonies corinthiennes.

Il doit s'agir, comme l'ont compris les éditeurs, d'un problème de voisinage : le consultant, citoyen d'une colonie corinthienne, est mécontent de voir qu'un ξένος milésien fait construire à côté de chez lui, sans respecter une certaine distance par rapport à la limite des terrains. Il ne pose cependant pas le problème sur le plan du droit, car δύναται n'a pas le sens de « avoir le droit de faire telle chose », mais « avoir le pouvoir, physique ou moral, de faire telle chose » : le consultant se demande, et demande à l'oracle, si un étranger peut se permettre de lui imposer ainsi sa présence. Il s'agit donc bien de xénophobie au sens propre. Il est piquant, dans ces conditions, de constater que l'inscription est un exemple admirable de pénétration précoce de l'alphabet ionien, donc milésien, dans toutes les régions de la Grèce : ἦ Μιλῆ(σ)ιός τις (non Μιλῆσιος) est écrit à la manière milésienne, ἐναντίος ἡρόσ δύναται à la manière corinthienne, avec *epsilon* corinthien et H valant aspiration, et Φοικῆσαι à la manière corinthienne pour la notation du *digamma*, et à la manière attique pour celle de *e* long ouvert. Les colonies corinthiennes d'Épire et d'Illyrie, sans oublier Corcyre, étaient de grands centres commerciaux, et l'influence de l'alphabet ionien a dû s'y faire sentir avant la réforme alphabétique d'Athènes de 403/2.

Il est fort possible que ἔδν de la face B, avec *epsilon* corinthien, soit l'intitulé de la question. Les intitulés de ce type n'ont pas pour fonction de résumer la question, mais d'indiquer à l'oracle qu'on attend une réponse par oui ou non, la question restant virtuellement secrète.